

Coup d'Etat parlementaire en Syrie (Voir nos informations en page deux)

Sous le prétexte d'attaquer l'impérialisme; il ne faut pas faire de la xénophobie...

UN article du «New-York Times» a déclenché dans notre presse de langue arabe un tollé de protestations. D'après ce grand organe, «il semble que l'Amérique — le «Mokattam» le lui reproche — veuille résoudre tous les problèmes du Moyen-Orient du point de vue économique et culturel, laissant de côté la politique».

Tout de même, mon cher Wadia Palestine — je ne sais si c'est vous qui avez écrit l'article, mais vous êtes la lumière de l'équipe de ce grand journal —, il s'agirait de s'entendre, une fois pour toutes. Lorsque l'Amérique, cette grande nation que vous aimez, est intervenue en Moyen-Orient, en Egypte, en particulier, pour offrir son aide en vue de développer nos ressources latentes mais que nous ne pouvons, par nous-mêmes, exploiter... Vous savez l'accueil qui a été fait par tous vos confrères, les réserves, les suspicions exprimées par nos dirigeants...

Le leit-motiv de cette «orchestration» était que l'Amérique voulait s'immiscer dans notre politique. La réaction fut pareille dans les autres pays arabes; explosive, même, à Damas...

Il fallut que cet éminent ambassadeur, ce grand honnête homme qu'est M. Jefferson-Caffery, s'armât d'une patience vraiment angélique, d'une bonne volonté à toute épreuve, pour convaincre les «responsables» que l'Amérique voulait aider l'Egypte «A NOURRIR CEUX QUI ONT FAIM, A VETIR CEUX QUI SONT NUS», à faire de notre pays, une nation riche et prospère, ayant un niveau de vie vraiment humain, afin de la rendre imperméable à cette propagande communiste qui s'étend, s'étend, effraye les observateurs.

Et, maintenant, l'on reproche à la Grande Nation, de s'abstenir de pénétrer dans ce maquis de la politique moyen-orientale dominée par des querelles de clans et de personnalités où rien dans les programmes, ne distingue les partis dit de gouvernement, tous, décidés à rétablir, d'abord, leurs propres affaires et celles de leurs partisans!

Cette politique compromet notre économie, nos finances, provoque une montée «dangereuse» du coût de la vie... on se refuse à employer quelques millions pour permettre à tous DE MANGER DU PAIN et le budget de la guerre devient astronomique... pour qui et pour quoi?

Quand tout va mal, le bouc émissaire est vite trouvé. Je n'aurais jamais cru qu'il pût être désigné dans un journal modéré comme «Al Zamane», et par un économiste qui a écrit de si belles études, comme le Dr. Rached El Barawi. Si la traduction fournie par «la Bourse Egyptienne» est exacte — et il n'y a pas lieu d'en douter —, notre auteur a écrit:

«Si le journal américain avait approfondi l'étude de notre état social, il aurait senti que la source du mal n'est autre que l'impérialisme étranger, seul responsable de la misère et de la faiblesse militaire parce que cet impérialisme a empêché l'exploitation complète des ressources de chacun des pays arabes».

Quand j'étais professeur, dans les intervalles entre les leçons, j'aimais me prêter aux questions de mes élèves. Ces grands garçons que je préparais aux baccalauréats, par leur curiosité, me permettaient de transformer le professeur en éducateur et, même, en directeur de conscience. Au moment des poussées de fièvre nationaliste — qui arrivent par intervalles —, ils me disaient: «Mais, Monsieur, les étrangers nous ont tout pris. Regardez: les banques, les grands magasins, les grands cinémas, les grands immeubles, etc., etc... tout cela leur appartient. — D'accord, mon cher Ali. Mais, as-tu demandé qui a créé cette banque et d'où est venu l'argent qui a tiré les agriculteurs de ton pays des mains des usuriers, as-tu demandé qui a construit ces grands magasins, ces grands cinémas, ces grands immeubles?... L'étranger a été le pionnier et l'Egyptien a été le profiteur...»

Il est permis à des jeunes-gens de 18 ans, intoxiqués par les propagandes xénophobes, de porter de telles accusations. Il est bien difficile d'en excuser un homme averti comme le Dr. Rached El Barawi.

Ce mot «impérialisme étranger» est un épouvantail qu'il faudrait regarder de près, car on l'emploie à tort et à travers et, surtout à dessein, pour masquer, purement et simplement, la xénophobie.

Je voudrais poser au Dr. El Barawi une seule question: «En Moyen-Orient, quelles sont les ressources des pays arabes dont l'impérialisme étranger a empêché l'exploitation et que ces pays auraient exploitées, eux-mêmes?» Je serai bien curieux d'avoir une réponse.

Par contre, si je retournais la question et si je demandais: «Quelles sont les ressources du Moyen-Orient exploitées par les étrangers et qui, sans eux, ne l'auraient pas été?» Je crois que la liste en serait bien longue et fournirait plusieurs volumes.

Tout le monde sait que le colonialisme — dont les services furent incontestables — est un régime, aujourd'hui périmé. Il doit disparaître, mais sa disparition totale ne doit pas provoquer un vide économique qui serait un désastre. Il ne faut supprimer ce que l'on peut remplacer», dit un proverbe. Méditons-le, il est plein de substantifique moelle.

Et en ce qui touche l'exploitation des ressources latentes de ce beau pays d'Egypte et sa transformation en grande puissance économique — la puissance militaire suivra — la collaboration confiante, amicale, de tous ses habitants — quelles que soient leurs croyances et leurs origines — est indispensable.

Affirmons-le, une fois de plus.

A. BEZIAT

Le plus grand effort militaire pour la paix

par John Kerigan

Washington, le 26 Juillet.

LES Américains se rendent compte que la nécessité du réarmement des Etats-Unis ne peut être mesurée par la situation coréenne. Ils reconnaissent que l'effort pour la défense est un programme à longue échéance pour construire une bar-

rière forte du monde libre contre les activités subversives et l'agression communistes. Ils savent qu'en Corée ou en Iran, en Europe ou en Asie, les Etats-Unis n'ont qu'un seul but: sauvegarder la liberté humaine et trouver la voie d'une paix juste et durable. Ainsi que le Président l'a déclaré dans son rapport:

«Nous ne cherchons pas cette paix par le moyen d'une guerre. Nous ne la cherchons pas à travers l'apaisement. Et nous ne la cherchons pas seuls. Nous cherchons cette paix par la collaboration internationale de tous ceux qui veulent sincèrement se joindre à notre effort. A ces conditions, la porte menant à une association amicale de tous les pays est ouverte à tous.

«Mais la porte n'est pas ouverte à l'agression et à la conquête. Pour empêcher celles-ci, l'effort commun des peuples libres doit être rendu si grand que nul agresseur ne sera capable de détruire la liberté en ce monde».

(Lire la suite en page 5)

Lire en page 4:

Une curieuse étude sur «Le cancer et la radiesthésie» due à la plume de Mtre Léon Barhamann.

La VOIX de l'ORIENT

ORGANE DE CONCORD NATIONALE

11ème ANNEE — No. 139

Directeur politique: A. BEZIAT

JEUDI 2 AOUT 1951

UN BON APPAT POUR LE PIEGE D'ASIE



DU QUOTIDIEN "THE ST. LOUIS POST-DISPATCH" ST. LOUIS, MISSOURI, U.S.A.

Le Maréchal Staline attend, dans le fond, que les peuples asiatiques se soient engagés dans le piège pour reformer sur eux le cercle de la domination soviétique.

Le communisme impérialiste veut absorber l'Asie dans l'empire slave

Le Monde Libre lutte pour la paix, par l'abondance; les Russes s'annexent des Etats et les saignent à blanc

La sanglante agression communiste en Corée ne constitue pas un événement isolé. Elle fait partie d'un seul plan de violence tramé et ourdi au Kremlin depuis 28 ans. Son but ultime est d'absorber l'Asie dans l'empire soviétique slave.

Dépendant, les moulins de la propagande soviétique continuent à déverser ces allégations: «L'Union Soviétique est fière de son passé non-impérialiste en Asie». «L'Union Soviétique désire la paix et la prospérité de l'Asie». Ce sont des mensonges...

LES FAITS PARLENT D'EUX-MEMES

Alors qu'elle se vante de sa renonciation à l'impérialisme, l'Union Soviétique a:

Maintenu le contrôle du système ferroviaire de Mandchourie.

Pillé la Mandchourie, lui enlevant son équipement industriel — des locomotives, des usines entières — au cours de l'impitoyable occupation Rouge après la guerre.

Enlevé à la Chine les provinces de Mongolie et du Sinkiang — presque le tiers du territoire chinois.

Absorbé le Sud de Sakhaline, Port-Arthur, Dairen, les Iles Kuriles et les Iles Habomai. Tout cela pour avoir déclaré la guerre au Japon six jours avant que celui-ci se rendit.

Alors qu'elle se posait comme championne de la paix:

L'Union Soviétique a:

Commencé en Chine une terrifiante guerre civile. Cette guerre a donné naissance à un régime formé à Moscou et qui est sous le contrôle complet du Kremlin.

Aidé et encouragé les bandits communistes Hukus aux Philippines. Ces bandits ont cherché à désorganiser la vie économique de cette nouvelle nation en répandant la terreur et le désordre.

Favorisé une lutte civile sanglante en Malaisie, au Vietnam et en Birmanie.

Créé une police d'Etat communiste en Corée du Nord et instigé l'invasion de la Corée du Sud démocratique; déclenchant une guerre qui n'a amené que mort et destruction.

Tout cet impérialisme soviétique et cet encouragement à la guerre — AU COURS DE LAQUELLE DU SANG ASIATIQUE, ET NON RUSSE, EST VERSE — fait partie du plan communiste de domination mondiale. Les communistes, se travestissant en champions de la liberté, cherchent en fait à transformer en esclaves les diverses populations, esclaves de-

vant servir le nouvel impérialisme soviétique.

CE QU'A ACCOMPLI LE MONDE LIBRE EN ASIE

Une guerre contre la faim et les privations!

Le monde libre se rend bien compte que se borner à combattre le communisme ne résoudra pas les problèmes de l'Asie. Il faut donc aussi collaborer avec les pays asiatiques dans la lutte pour la paix et l'abondance.

Le programme d'assistance technique des Nations Unies est l'un des instruments actuellement employés pour aider l'Asie. Des médecins et des infirmiers, des médicaments et des produits pharmaceutiques y sont envoyés pour combattre la maladie. Des instituteurs sont formés, des écoles construites, des ports aménagés; on apprend aux fermiers ce qu'il faut faire pour accroître leurs récoltes afin de fournir plus d'aliments aux peuples de l'Asie.

Le programme américain du Point Quatre constitue encore un instrument important dans la campagne contre la faim et les privations. C'est grâce à ce pro-

SIRIUS.

(Lire la suite en page 6)

Mme Doria Chafik nous parle Cette princesse des lettres réalise une œuvre splendide d'aide aux étudiants

par EZZAT EL MINCHAOUI

Mme Doria Chafik, docteur de la Sorbonne, qui joint à l'élégance et à la distinction d'une grande dame, une solide culture et un brillant esprit, dirige, comme on le sait, depuis de nombreuses années le parti féministe, Bent el Nil.

Cette princesse des lettres qui manie avec autant de facilité la syntaxe de plusieurs langues, ne ressemble en rien à la suffragette classique: traits masculins et verbo haut. Féministe active, elle a réussi à imposer aux hommes, hormi quelques récalcitrants, le point de vue qui commande toutes ses actions. La femme égyptienne qui ne le cède en rien à l'Européenne ou à l'Américaine, a, autant qu'elle, le droit de prendre une part active à la politique de son pays.

«Je dois vous avouer, nous déclarait-elle au cours d'un interview que c'est à un homme que nous femmes, devons d'avoir pu jeter bas le voile, si grotesque était-il, qui couvrait nos traits, quitter les harems confortables dans lesquels nous étions jusqu'alors confinées; pour nous instruire, lutter aux côtés des hommes, nous organiser enfin en partis, capables de défendre nos intérêts et nos droits.

«Kassem bey Amin, le premier éminent du Moyen-Orient, convaincu de la nécessité de compléter la révolution politique et économique qui nous a conduites à une autonomie souveraine, par une révolution intellectuelle; prêcha la libération de la femme. Pendant des années il lutta contre des esprits obscurcis par les traditions et les préjugés. Les premiers discours qu'il prononça furent violents. Les auditeurs accueillirent ses propos avec des rires et lui répon-

daient, l'ironie à la bouche. Quand, exaspéré, il se fâchait, les auditeurs quittaient la salle de réunion. D'autres se seraient découragés, auraient renoncé à soutenir pareils arguments, auraient abandonné la lutte. Lui, puisa dans ses échecs et dans les vexations et les campagnes de presse qu'on

organisait contre lui, de nouvelles forces, des raisons plus solides de poursuivre sa tâche et de vaincre; quel que fût le prix de sa victoire.

«Au Parlement comme dans la rue, on lui opposait des arguments ridicules. La femme, disait-on, ne s'est jamais instruite, pourquoi le ferait-elle maintenant? L'esprit de la femme n'est pas constitué pour les études; elle échouera lamentablement à toutes les épreuves d'examen et sera tournée en ridicule par les hommes; évitons-lui ces vexations.

«Pour détruire de tels arguments, Kassem bey Amin n'avait qu'à citer en exemple les résultats brillants qu'avaient obtenus les femmes européennes sur les bancs des universités et dans la vie politique de leur pays. Ses détracteurs se taisaient, s'en allaient leur chemin, à bout de répliques; mais pas du tout convaincus.

«D'autres soutenaient: Le Coran sacré défend à la femme de s'instruire de quitter son harem, d'entrer dans les rangs des administratifs de l'Etat, d'avoir, enfin, les mêmes droits que nous.

«La encore, Kassem Amin trouvait le courage de répondre calmement, d'essayer de convaincre ces esprits ré-

actionnaires, plus fanatiques que logiques. Jamais le Coran n'a imposé à la femme musulmane la résolution dans des harems, l'alphabétisme et la supériorité de l'homme. Aucun uléma impartial ne pourra jamais avancer que le fondement de la religion



Mme Doria Chafik présidente du Parti Bent el Nil

ont été ébranlés depuis que la jeune fille égyptienne poursuit ses études sur les mêmes bancs d'université que les jeunes gens.

«Mais, aux côtés de Kassem bey Amin, nous voyons, la première initiatrice des mouvements féministes du Moyen-Orient, Mme Hoda Charaoui, lutter, elle aussi pour la propagation des idées d'un parti féminin qui n'était pas encore né. Dans son salon, ouvert à tous les philosophes, les savants et les artistes, nous remarquons de l'esprit brillant comme ceux de Tahia Hussein et de Loutfi el Seyed pacha qui se rallierent, dès la première heure, aux arguments de cette grande dame. C'est grâce à des hommes capables de pensées progressistes que nous devons exister. Enfin, S.E. Aly Maher pacha se joignit aussi au groupe et mena une longue campagne, qui a malheureusement échoué, pour ouvrir les portes du Sénat à des femmes. Le guide dévoué de Mme Hoda Charaoui fut le grand ami de «La Voix de l'Orient», S.E. Ali Alouba pacha. Mais le moment n'était pas

PEUT-ON LE DIRE?

Mané, Thecel, Pharès!

«Il s'agit encore de l'enfance malheureuse. Vieille ringue qui correspond à un plus vil et odieux égolisme social. Souvent, la nuit venue surtout, nous croisons sur les trottoirs des gamins dont les paupières boursoufflées proclament qu'ils se droguent ou qu'on les drogue. L'usage répété du hashiche est repérable sans difficulté sur leurs pauvres petits visages amaigris. Il paraît impossible que le signe du vice échappe à nos agents dont la rue est pleine. N'est-il pas étrange qu'aucun d'eux ne se donne la peine d'empoigner une de ces petites oréatures exactement comme on suit une piste, ne s'inquiète de savoir où elle «travaille» et qui l'a mise dans cet état? Nous connaissons les complications en profondeur qui lient indissolublement trop d'agents de police aux hachachins. Mais nous ne doutons pas un instant que toutes ces complications qui abâtardissent la race ont retenu l'attention des responsables. Est-ce avec des garnements ainsi dévoyés, ainsi déginglés que nous espérons jeter les assises de l'Egypte nouvelle? Et à laisser les masses s'abrutir progressivement ne craignons-nous pas d'en faire une proie mûre pour un insolent coup de main? S'il ne rêve pas à ce proche avenir, à quoi donc peut bien rêver le Ministre des Affaires Sociales qui d'ailleurs vient de démissionner tapageusement?»

CETTE apostrophe indignée, burinée à l'eau forte, je la reproduis telle quelle de cette «revue sans peur», l'«Egypte Nouvelle».

Lorsqu'on chemine de nuit dans nos artères, nos grandes artères, car, en dépit des statistiques qui établissent que la sécurité a redoublé, je ne me risque plus dans les rues latérales que pour regagner mon gîte au pas accéléré; à plus forte raison, je ne m'aventure plus à flâner dans le labyrinthe des ruelles comme aux temps heureux où le khawaga ne servait pas de cible au patriote morveux, encore asexués... Or, donc, lorsqu'on chemine de nuit, en nos grandes artères, sous l'œil torve de «agents de la loi», pétroire en mains, on voit ramper de pauvres larves humaines, même pas en haillons, quasiment nues, lorsqu'elles ne sont pas toutes nues.

Je ne crois pas que tel spectacle existe ailleurs que dans cette capitale de l'Orient, rutilante de néon, étalant, sans pudeur, de fabuleuses richesses...

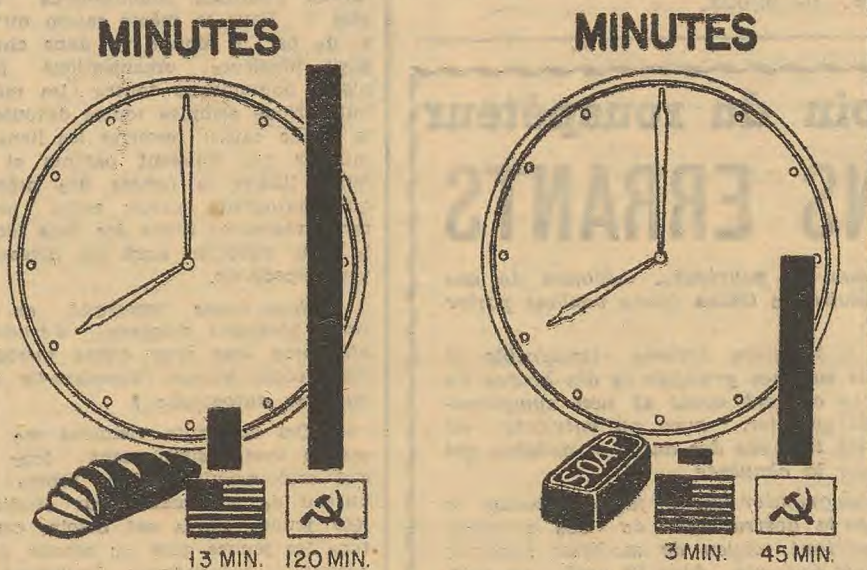
De ces pauvres larves, la plupart s'éteignent sans avoir vécu; mais, certaines, miracle de la nature! réussissent à vivre et à embellir. Ces enfantines beautés du «ruisseau» sont guettées par des trafiquants spéciaux.

Notre administration vertueuse a supprimé la prostitution officielle et condamné notre jeunesse aux refoulements et aux pires explosions... oui, mais, dans les congrès internationaux nous paradons comme nation vertueuse...

Pendant ce temps, nous fermons les yeux sur l'exploitation de l'enfance et de la prime adolescence quel qu'en soit le sexe!

En page deux, nous publions, sous le titre «Fourriers du Communisme», quelques passages d'un courageux article de Ahmed bey Abou El Fath, du journal «Misri» — qui n'est pas un organe de l'opposition — où l'on sent la marée du mécontentement qui monte. Notre ploutocratie indifférente, ne voit-elle pas, déjà, s'inscrire, la malédiction du prophète: «Mané, Thecel, Pharès!»?

LE HURON



Sur le premier diagramme, nous voyons, comparés, le temps qu'il faut à un ouvrier américain et à un autre russe, pour gagner une miche du pain. Treize minutes pour l'Américain; cent-vingt pour son confrère communiste. Sur le second diagramme, l'on voit, comparé, le nombre de minutes qu'il faut à ces mêmes ouvriers pour se payer un pain de savon. Trois minutes pour l'Américain; quarante-cinq pour le Russe.

(Lire notre article en page six)

(Lire la suite en page 2)

AIR FRANCE

vous offre chaque jour les services les plus rapides et les plus confortables de l'égypte

ROME Services sans escales

PARIS Services sans escales

LONDRES Une seule escale à PARIS

NEW YORK Deux escales à Paris et Lima-Niara

NAIROBI Services sans escales

Correspondances pour toutes les villes du monde

AIR FRANCE

Le Caire: Tél 79915 — 45670

Alexandrie: Tél. 23925

et toute agence de voyages

La Voix de l'Orient

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 78696 — LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

IMPRIMERIE : 16, Rue Guenena — Tél. 78629

Services alexandrins : M. E. J. Konon, 38, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Xavier Baudoin, Rue de Valenciennes 240 — Paris XV — France

Nos services syriens sont assurés par notre correspondant; Mr. Joseph Medawar, Boulevard Baghdad, rue Achayer — Damas, Syrie.

Nos services libanais sont assurés par notre correspondant; Mr. Nicolas L. Knezevitch, Hôtel St. Georges — Beyrouth — Liban.

Nos services de correspondance en Haute-Egypte sont assurés par: M. Joseph Riad Yassa — Tahta — Haute-Egypte.

Au fil des jours... en notre belle Egypte.

JEUDI 26
* Le gouvernement égyptien lutte contre la vie chère. Il majore le prix du pain. Nous nous attendions à une telle mesure. Les caisses de l'Etat ne pouvaient supporter plus longtemps la différence entre le prix de revient et le prix de vente de la farine. Mais le problème ne réside pas dans ce fait; c'est toute notre politique financière qui devrait être révisée.

Pour empêcher le prix du savon de hausser, le ministère du Commerce et de l'Industrie a refusé de majorer les taxes à l'importation du savon étranger. Que pensent les professeurs d'économie politique de nos universités, de cette mesure?

* On songe au ministère de l'Agriculture à augmenter la superficie cultivée du pays. Sage mesure. Avec l'aide d'organismes internationaux nous mettrons sur pied d'œuvre un vaste programme d'irrigation qui dort dans les archives des ministères depuis des éternités. Nous espérons de toutes nos forces que le gouvernement parviendra à protéger le pays contre la terrible crise économique qui le guette.

VENDREDI 27
* La loi sur le service militaire obligatoire sera examinée la semaine prochaine. Des modifications importantes ont été introduites au texte de l'ancienne législation. Dorénavant, tout Egyptien devra faire son service militaire. Plus de fuite, plus de «remplaçants». * Grâce aux maladies qui déciment notre cheptel, et la nécessité dans laquelle est le gouvernement de réduire la consommation de la viande, la majeure partie de la population du pays, qui souffre de crises de foie, ne succombera plus à la tentation. Trois jours par semaine, nous serons au régime végétarien. Messieurs les médecins, nous sommes aux regrets, mais vous n'avez plus de maladies de foie à soigner... * L'Egypte doit organiser immédiatement sa politique touristique déclare un fonctionnaire compétent. Depuis le temps qu'on le dit, pourquoi se presser aujourd'hui...

SAMEDI 28
* Après le ver du coton, les sauterelles. Décidément, il y a des «gens» qui s'acharnent à faire mentir les statistiques selon lesquelles nos récoltes seront, cette année, plus abondantes que par le passé. * Notre balance commerciale est favorable, nous annonce le ministère du Commerce. La première nouvelle réconfortante que nous apprenons depuis longtemps. Dès que nous saurons que certains impôts seront diminués ou supprimés, nous sauterions le champagne. * Un particulier a crevé et mis le feu au pipe line d'une compagnie pétrolière étrangère. Fait divers ou première action agressive suscitée par une longue propagande de bourrage de crâne?

DIMANCHE 29
* Des consultations ont lieu. Des personnalités indépendantes ont été touchées. On est unanime à déclarer la situation mauvaise. Pourquoi ce pessimisme, quelques mesures radicales et le tour est joué. Le tout est de prendre la responsabilité de ses actes et de faire preuve de fermeté. C'est pas compliqué. * Depuis plus de deux mois, toutes les affiches publicitaires de cinéma sont «blanchies» au papier, chaque fois qu'elles présentent un couple s'embrassant. Nous sommes dans un Etat puritain. Cela se voit. Mais quel effet cela a-t-il sur les étrangers visitant le pays. Un groupe d'Américains que nous avons surpris l'autre jour en contemplation devant une affiche ainsi mutilée, laissaient entendre que le pays devait cacher une dépravation étonnante sous ces dehors de sainteté. Que le département de la censure se rende compte du ridicule de cette situation. On ne réforme pas la mentalité d'un public en lui interdisant le spectacle d'un couple se becotant. Nous sommes au XXème siècle, messieurs, et dans un pays civilisé.

LUNDI 30 JUILLET
* L'Association égyptienne des routes propose au ministère des Communications d'envoyer un de ses ingénieurs, aux frais de l'Association, en Amérique, à étudier le système routier. N'avons-nous pas en Egypte, déjà, des ingénieurs spécialisés dans la question et qui ne demandent qu'à fournir du travail? Les colonnes de nos quotidiens se prêtent volontiers à la publication d'articles dus à la plume d'ingénieurs locaux qui semblent à la hauteur d'entreprendre une telle tâche. * Le ministre plénipotentiaire d'Irak nous annonce le désir de son gouvernement de resserrer les liens économiques et culturels entre son pays et l'Egypte. A la bonne heure; si nous ne sommes pas parvenus à nous entendre en politique; peut-être nous unirons-nous «économiquement».

MARDI 31 JUILLET
* M. Morrison, dans un brillant discours prononcé aux Communes, faisant un tour d'horizon de la politique moyen-orientale, déclare que les Etats Arabes et Israël peuvent s'entendre. Il suffit d'un peu de bonne volonté pour arriver à ce but. Nous en sommes convaincus; mais qui fera le premier pas. Un peu de bonne volonté messieurs, il y va de votre intérêt à tous. * Quatre officiers de police ont été déferés devant le Juge de renvoi. Leur crime: mauvais traitements infligés à un paysan. Il est temps que les officiers de police se rendent compte que sous le couvert de leur uniforme, ils ne peuvent se permettre toutes sortes d'abus.

* Nous aurons bientôt quatre portefeuilles vacants dans le présent cabinet. Allons-nous de ce pas vers un remaniement ministériel? Décidément personne n'est content de son sort dans ce beau pays. * Un projet est à l'étude. On utilisera les déchets de coton et de tissus à la confection de papier, du fulmi-coton, et les déchets des graines de coton à la fabrication d'huiles. Nos experts commencent à devenir ingénieux. Il était temps. Nous pouvons tirer parti de tant de produits aujourd'hui négligés; mais il fallait un peu de bonne volonté. Il paraît que nous en avons.

* M. Morrison, toujours dans le discours qu'il a prononcé hier à la Chambre des Communes, s'adressant à l'Egypte, lui fait remarquer sa position clé dans la défense du Moyen-Orient et l'a invité à participer à la défense de cette région. Le ministre semble s'exotiser de l'occupation britannique du Canal et fait ressortir que la Grande-Bretagne a un devoir à remplir envers le Monde Libre. Les Nations Occidentales l'ont chargé de la défense du Moyen-Orient; ne doit-elle pas s'acquiescer de sa mission? Certes; mais pas en empiétant sur les droits souverains d'une nation souveraine: l'Egypte.

MERCREDI 1er AOUT
* Le prix des communications téléphoniques est majoré. Nos chères motifs se sentiront-elles touchées par cette mesure; je propose la signature d'une pétition interdisant aux femmes de s'accrocher plus d'une demi-heure par jour au téléphone. On ne peut leur imposer plus, pour la première fois. * Les rez-de-chaussée des nouveaux immeubles seraient aménagés en garages en temps de paix et en abris anti-aériens en temps de guerre. Un simple demandait: «Et les autos, où les mettrons-nous pendant les alertes?»

L'Assemblée syrienne veut imposer sa dictature

Khaled bey el Azm a démissionné

UNE correspondante privée de Damas nous apporte le véritable motif de la crise ministérielle syrienne et de la démission de Khaled bey El Azm. Il a succombé, si l'on peut dire, à un coup d'Etat parlementaire, en violation flagrante de la Constitution.

Il semble que les souvenirs de la Convention française et de son Comité de Salut Public qui imposait ses directives aux ministres en exercice, hante l'esprit du Président Daoualibi et de ses amis et qu'ils ont voulu imiter la fameuse Assemblée qui avait imposé une dictature parlementaire.

En effet, le Président de la Chambre syrienne, M. Daoualibi, avait informé le Président du Conseil, Khaled bey El Azm que les partis parlementaires avaient décidé de former un «comité» qui aurait pour mission de donner les directives politiques au gouvernement.

Notre information signale qu'une de ces directives consisterait à limiter les propriétés à 500 douanams, pour les terres en exploitation et à 1000 douanams, pour les terres en friche.

Ce qui a fait déborder la coupe et provoqué la démission a été la lenteur mise par la Chambre à voter les crédits urgents demandés par le gouvernement. On sait que pour ce motif, les fonctionnaires ont fait la grève générale et la maintenance.

Il s'ensuit la paralysie de la machine administrative, l'arrêt des communications et la sécurité générale gravement compromise.

Le vétéran des réunions internationales, Farès bey El Khoury, a été appelé de Genève.

Les députés des tribus — une dizaine — qui étaient inscrits, selon leurs affinités personnelles, aux divers groupes, ont décidé de former un front commun des tribus pour protéger leurs intérêts.

La situation syrienne est tellement instable que les observateurs s'attendent à un changement dramatique. Offre-t-elle une chance à l'ex-président El-Kouatly ou n'est-ce pas, plutôt, L'HEURE HACHE-MITE qui va sonner?

EL GHAMI

Fourriers du communisme

Voici un bel et courageux article publié par le grand quotidien «Misri», sous la signature de Ahmed bey Abou El Fath:

Je suis surpris de cette mentalité prévoyant la lutte contre le communisme par l'autorité exclusive de la loi et de la police.

La propagation du communisme a des causes. Avez-vous essayé de les étudier? Avez-vous envisagé les conséquences fâcheuses de cette négligence de laisser sans remède les causes qui engagent certains à embrasser le communisme?

Oh! vous qui vous lamentez sur le sort de la démocratie; dites-vous bien que cette démocratie réprochait vos façons d'agir qui constituent un support aux principes communistes.

Oh! vous qui versez tant de larmes sur le sort de la démocratie, avez-vous visité les villages pour voir comment la masse du peuple cherche en vain du pain alors qu'elle est en haillon exposée ainsi dévêtue aux rigueurs de l'hiver?

Savez-vous combien il y a de chômeurs en Egypte? Savez-vous combien de familles se couchent la nuit le ventre creux?

Avez-vous pensé au nombre des victimes de la tuberculose; ces centaines de milliers de tuberculeux sont chassés des sanatoriums faute de place.

UN BUREAU N'EST PAS UNE SALLE D'EXPOSITION

On parlait de l'évolution des conditions de la femme dans le monde et des progrès qu'elle a réalisés en matière de civilisation. Un des interlocuteurs, crut devoir faire les observations suivantes:

— Malgré mon admiration pour les efforts que déploie la femme dans le domaine social, il m'est impossible de ne pas lui reprocher l'exagération avec laquelle elle s'arrange et se maquille. Cette exagération se remarque, non seulement chez les femmes, mais aussi chez les jeunes filles qui n'ont pas encore terminé leurs études supérieures. J'en ai vu de ces jeunes filles qui étaient arrangées comme si elles se préparaient à aller au bal ou au théâtre. Est-ce permis?

L'observation étant plausible, je ne pus que garder le silence. Quelque temps plus tard, j'eus à me présenter dans les bureaux d'une administration de l'Etat pour une affaire pressante. Quel ne fut pas ma stupéfaction d'y voir un groupe de fonctionnaires du sexe faible qui étaient vêtues, ornées et parfumées comme des actrices sur scène! Elles laissaient émaner de leur personne des parfums pénétrants et brillaient de

tous leurs bijoux et de leurs robes voyantes!

Le spectacle me révolta et j'en eus honte. Non seulement c'était de mauvais goût, mais surtout c'était inadmissible dans un bureau, en particulier dans un service gouvernemental. Pas plus à ces demoiselles qu'aux jeunes éducatrices, il n'est permis de se badigeonner la figure de toutes sortes de fards et, ce faisant, d'écoeurer les gens et de susciter des soupçons.

C'est pourquoi j'estime que les autorités compétentes devraient mettre un terme à l'anarchie de l'habillement parmi les étudiantes. Il conviendrait de leur imposer un uniforme spécial pour chaque faculté car de cette façon on leur épargnerait cette course honteuse à l'ornementation personnelle, d'autant plus que l'adoption d'un uniforme ferait disparaître toute différence entre la mise des riches et celle des pauvres, ce qui ne laisserait pas de produire les meilleurs effets sur les esprits...

Rien n'est plus voyant, dans les bureaux ou à l'Université, que les vêtements simples, reposants et décentes. Ces lieux ne doivent pas être des expositions de robes et de bijoux.

Le coin du rouspéteur LES CHIENS ERRANTS

Sujet rebattu, connu, surcraonné et pourtant... méconnu de nos braves agents du service vétérinaire de Guiza (nous voulons parler du ministère de l'Agriculture).

Dans le quartier Tawfikia, la situation devient intolérable et insupportable. En un mot, nous sommes gratifiés de dix heures du soir à six heures du matin, d'un concert vocal et non symphonique de chiens et de chiennes du quartier, avec un entracte de temps à autre, occasionné par les trompes des autos et autobus qui les chassent de leur résidence sur la chaussée.

N'y aurait-il pas moyen d'augmenter d'une façon sérieuse le nombre de voitures chargées de la destruction de ces animaux dangereux? N'y aurait-il pas surtout moyen de modifier l'horaire de la chasse? Quelle est leur lieu, par exemple, dans la nuit, ou très, très tôt le matin, quand ces animaux opèrent, au lieu de venir péniblement sous les porches des maisons, sous la garde protectrice des boabs?

Il y a bien le budget, déjà fort alourdi, du gouvernement. Bien sûr, mais ne pourrait-on diminuer ou même supprimer certains chapitres inutiles... Mais chut, je me suis promis de ne pas faire de politique. Le cochon de contribuable peut bien souffrir pour que des projets plus grandioses soient mis (théoriquement) à exécution? N'est-ce pas?



Dans le bureau de la présidente du parti Bent el Nil; des étudiants exposés à Mme D. Chafik leur cas et lui soumettent leurs diplômes. Dans quelques jours ils seront engagés auprès d'une importante société et pourront ainsi subvenir à leurs besoins et aider leurs parents.

Mme Doria Chafik nous parle des partis féministes

(Suite de la page 1)

encore venu pour elle de réclamer ses droits politiques. Les bancs des écoles étaient interdits aux jeunes filles. Il fallait commencer par là. Aujourd'hui, la situation est différente; la femme égyptienne est instruite, elle est consciente de sa valeur; elle peut donc, avec profit pour le pays, partager le fardeau de l'administration de l'Etat en parfaite collaboration avec les députés du peuple.

— On s'oppose pourtant encore à votre présence dans l'arène politique.

— En effet certains esprits réactionnaires et conservateurs vont même jusqu'à prédire notre retour au harém. Ils prétendent que le temps est notre plus grand ennemi. Après avoir donné au pays des médecins, des avocats, des femmes de lettres, des journalistes, nous oublierions donc, notre instruction et nos luttes, pour retourner à l'ombre des murs infranchissables des sérails? La femme a certes des devoirs à remplir envers son foyer son mari et ses enfants. Nous ne l'oublions pas. Tant les Américaines que les Européennes, quoique jouissant de leurs droits politiques, sont des mères, de famille et des épouses irréprochables.

Participer aux élections, voir quelques-unes parmi nous élger au Parlement n'est pas un but; c'est un moyen d'arriver à imposer notre influence et nous ouvrir les portes qui nous sont encore interdites. Nous aspirons à partager avec les hommes l'administration du pays. Nous y parviendrons; j'en suis sûre. L'Egypte moderne, nation au passé glorieux, qui vient à peine de se mettre au pas avec les nations occidentales, ne pourra atteindre ce résultat qu'en nous accordant tous nos droits et en réalisant nos idéaux.

D'un point de vue de réformes sociales, quels sont vos projets?

— Notre tâche est ardue. Nous nous sommes proposées de rendre à la femme égyptienne la place qui lui revient, tant dans le foyer que dans la vie politique du pays. Nous voulons abolir la polygamie et le divorce facile. La famille égyptienne doit être unie par des liens indestructibles. Mais, là encore, nous avons besoin de la coopération des hommes. Une législation sévère doit réglementer le divorce et la polygamie, sources de désagrégation du foyer égyptien. Voilà pourquoi nous avons besoin d'appuis solides dans tous les services gouvernementaux, de voix dans toutes les commissions parlementaires. Nos services sociaux tentent, dans la mesure du possible, de venir en aide aux mères et aux épouses dans le besoin. Mais une action individuelle a beaucoup moins de portée qu'une mesure générale votée par un Parlement et mise en application par des commissions spéciales surveillées et contrôlées par les ministères intéressés. Comme vous pouvez le voir, tant que nous ne serons pas représentées au Parlement, nous devons continuer à mener une lutte inégale contre la souffrance, la misère et l'analphabétisme; lutte longue et épuisante qui nous occupera pendant de nombreuses années.

— Nous avons entendu parler de plusieurs partis féministes. Existe-t-il des divergences d'opinions politiques ou quelque fossé entre eux?

— Que non, plusieurs partis féministes ont vu le jour sous nos cieux. Pour un observateur averti, ce fait ne prouve pas qu'il existe un fossé ou un mur infranchissable entre ces différents mouvements. Nous travaillons ensemble à la réalisation d'idéaux communs, en parfaite collaboration. Pourquoi sommes-nous divisées? Pour je même raison qu'il y a, de par le monde, et dans chaque pays, plusieurs organisations féministes poursuivant toutes les mêmes buts. Nous sommes toutes dévouées à la même cause; resserrer les liens familiaux qui unissent parents et enfants, libérer la femme des préjugés qui l'entourent encore; enfin préparer l'avènement d'une ère dans laquelle tout Egyptien aura un niveau de vie respectable.

— Nous avons remarqué, en arrivant, plusieurs dizaines d'étudiants attendant leur tour d'être introduits dans votre bureau. Viennent-ils solliciter un autographe?

— Ces étudiants viennent me soumettre tout simplement leur cas. J'ai créé depuis quelque temps un bureau de placement pour étudiants. Nos jeunes frères ont besoin, comme tous les jeunes gens du monde, d'une certaine indépendance financière. La plupart d'entre eux sont encore à la charge de leurs parents. Des centaines d'autres sont obligés d'interrompre leurs études parce que la situation financière de leur famille ne permet pas à leurs parents de payer leur écolage. Je me consacre à les aider. Grâce à l'amabilité et à la compréhension dont je suis entourée, je parviens à placer ces jeunes gens et je

nes filles auprès de sociétés et de compagnies qui les emploient pendant leurs heures de liberté seulement. Je m'applique, comme vous le voyez, à resserrer les liens familiaux entre père et fils, aider les enfants à compléter leurs études tout en subvenant eux-mêmes à leurs propres besoins et soulageant leur famille.

Voici en quelques phrases concises, l'historique, les buts poursuivis et les espoirs des partis féministes égyptiens. Que tous ceux qui ne reconnaissent pas la valeur de la tâche accomplie par ces femmes, s'inclinent devant les faits que nous apportons. Nos meilleurs espoirs accompagnent la distinguée présidente de l'Organisation Bent el Nil.

Ezzat el Minchaoui.

Accordez vous l'aisance du sportif

INSISTEZ POUR LES SOUS-VETEMENTS SPORT PEERLESS

Leurs côtes fines et extensibles et leur coupe franche, vous donneront une sensation de force et d'harmonie incomparables.

BENEFICIEZ DES AVANTAGES DES SOUS-VETEMENTS SPORTS ET SLIPS PEERLESS Hosiery

Les meilleurs pour l'été.

GRAND CHOIX DE SOUVENIRS D'EGYPTE ET DU SOUDAN au BAZAR SHOBOKSHY

Khan Khalil et Soliman Pacha No. 19

ACTUELLEMENT

GRANDE MISE EN VENTE

Soldes de fin de saison

Chez NISSIM COENCA

5, rue FoDad 1er — Tél: 46228 — R.C. 74844

Fortes réductions à tous les comptoirs

LE FESTIVAL DE GRANDE BRETAGNE ET LE FESTIVAL INTERNATIONAL D'EDIMBOURG

de MUSIQUE et de DRAME

19 AOUT — 8 SEPTEMBRE 1951

B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS

Pour tous renseignements s'adresser: Au Caire: Air Booking Centre, 1, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 49747, 49900 & 49999 — Alexandrie, 15, Place Saad Zaghloul, Tél. 2287 & 2281, ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue.

VOYAGEZ PAR B.O.A.C.

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH QANTAS, S.A.A., TEAL

LE MEILLEUR VINAIGRE SE VEND A LA

Sté. Carmel Oriental

19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA

TEL. 53784 R.C.C. 20510

Pour Jacques Laurent l'homme aux quatre identités

Au physique, ce jeune homme a l'air d'un étudiant en droit de seconde année; il pourrait sortir d'un dessin de Peynet tant il est petit, frêle, gentil et discret. Intellectuellement, c'est un monstre de travail. Ayant jugé, et fort justement, que sa production littéraire accablait le public et nuirait, tant elle est abondante, à sa réputation, il a pris trois noms différents. Ce qu'il y a d'assez remarquable, dans son cas, c'est qu'il a réussi à imposer ces trois noms. Et qu'ils conditionnent désormais sa vie.

Quand il est Cecil Saint-Laurent, il se retire dans l'île de Port-Cros et y demeure six mois. Six mois pendant lesquels il dicte à sa femme, qui est aussi petite que lui, et presque aussi active; c'est elle d'ailleurs qui lui classe ses fiches; parce que, pour écrire des romans historiques à la "Caroline chérie", il faut être documenté. Elle lui a préparé d'ores et déjà cinq cents à sept cents fiches sur la période allant de Napoléon III à l'affaire de Panama. Cecil Saint-Laurent a clos en effet avec "Le Fils de Caroline chérie" le cycle 1789-1895; il va maintenant faire évoluer une femme dans la société froufroulante du Second Empire; elle portera une crinoline, sera reçue aux Tuileries et pleurera lorsque l'empereur Maximilien sera fusillé. Elle donnera son titre au roman qui s'appellera "Pauvre de moi!" D'ici quelques semaines, le jeune Cecil Saint-Laurent va aller la mettre au monde, la faire vivre et la faire mourir en deux mille ou trois mille pages qui seront écrites, relues et corrigées.

UN ESSAYISTE HUMORISTE

Jacques Laurent travaille à Paris, toutes les après-midi, la matinée étant consacrée au sport. Il écrit à la main et sans fiches, sauf lorsqu'il s'agit de se documenter pour un essai critique. Ces derniers, au nombre de trois, ont été frappés par leur pénétration, leur drôlerie, leurs paradoxes, les spécialistes du monde des lettres.

JACQUES LAURENT A D'ABORD SCRUTÉ ATTENTIVEMENT TOUTE L'ŒUVRE DE MME DE SÉGUR ET EN A TIRÉ LA CONVICTION QUE CETTE BRAVE COMTESSE, QUI A FAIT LA JOIE ET CONTRIBUÉ À L'ÉDIFICATION DE MILLIONS DE PETITES FILLES ET DE PETITS GARÇONS, ÉTAIT UNE REFUSÉE, ET QUE CE N'EST PAS TOUT À FAIT PAR HASARD QUE L'ON KNOUTE ET QUE L'ON FOUETTE DANS LA PLupart de ses romans.

Son second essai a été consacré à Hector Malot, psychanalyste par Jacques Laurent, l'ennuyeux auteur de "Sans famille" est devenu un grand initié, sur le cas duquel Edouard Schuré aurait bien dû se pencher. Les occultistes, parmi les plus graves et les plus sérieux, ont à la suite de son article, inondé Jacques Laurent de lettres.

ALBERIC EST PLUS PARESSEUX QUE CECIL

Lorsqu'il est Albéric Varenne, il chasse toute imagination de son cerveau, il écarte tout romanesque; il devient un historien pur et fait paraître "Quand les Français occupaient l'Europe". Albéric Varenne poursuit en ce moment une "Histoire de la police"; il ne travaille pas plus de deux heures par jour; et à Paris; il ne dicte pas; il écrit à la main. Et c'est toujours sa femme qui prépare, classe et

trie ses fiches. Mais, relativement à Cecil Saint-Laurent, Albéric Varenne est un faibéant; il produit peu.

Lorsqu'il est Jacques Laurent, il est une sorte d'intermédiaire entre Cecil Saint-Laurent et Albéric Varenne. C'est-à-dire qu'il travaille plus que le second, moins que le premier, mais s'arrête moins sur les textes que le second; cette troisième incarnation de notre jeune homme est un romancier et un essayiste. Son premier roman s'est appelé "La Mort à boire"; il a eu un succès moyen; son second s'appelait "Les Corps tranquilles"; il était très gros, il n'a pas eu beaucoup de retentissement; son troisième, auquel il se consacre en ce moment, s'intitulera "Les Bêtises de Cambrai".

JEAN PAUL SARTRE

analogies frappantes dans leurs pensées, dans leurs conceptions et dans leurs œuvres. Traduisé, Sartre n'est pas autre chose que le Bourget de notre temps. Avec d'ailleurs un léger avantage en faveur de Bourget.

Jacques Laurent, en vue de cette confrontation, a relu à peu près entièrement l'œuvre de Paul et toute l'œuvre de Jean-Paul. Il a vu avoir éprouvé quelque difficulté à trouver les ouvrages de Bourget. "Mais on a toujours des amis qui ont du Bourget et un service à asperger qu'on leur emprunte à l'occasion". Les points de rapprochement entre les deux écrivains sont, selon lui, les suivants:

1. — Tous les deux détestent les romans à thèse, mais tous les deux écrivent des romans à thèse; chez Paul cela s'appelle: "la littérature qui sert"; chez Jean-Paul: "la littérature engagée". "Tous les deux, écrit Jacques Laurent, se serrent les coudes contre la marche des œuvres gratuites".

PAUL ET JEAN-PAUL EN AMÉRIQUE

2. — Tous deux sont bouillonnants d'idées, mais ce sont ces idées confuses, gratuites, émises avec arrogance, sans preuves et dans un flou de structure logique.

3. — Tous les deux raisonnent; et mal. Jean-Paul, de même que Paul, fait souvent appel à la science pour étayer ce qu'il avance, mais scientifiquement il est encore plus inculte que son ami.

4. — Tous les deux utilisant la forme romanesque pour affirmer sans prouver le roman étant une convention, le lecteur de roman se fait le complice de cette convention; dès lors, il est mal placé pour en douter. Sartre s'est bien gardé de publier un traité pour démontrer les rapports de l'invention et du fascisme, il a écrit "L'Enfance d'un chef", et Bourget de même a écrit "Le Disciple", mais a évité avec soin de rédiger un essai "des raisons pour lesquelles un intellectuel, s'il lit Kant, abuse d'une vierge et la tue".

5. — Paul s'est rendu aux États-Unis, et Jean-Paul s'est rendu en France.

LEON BASSAN



JEAN PAUL SARTRE

... Jean Paul Sartre est le Bourget du siècle

tats-Unis en 1893, Jean-Paul en 1946. Jacques Laurent compare "Outre-mer" du premier et "Situation III" du second. Ce sont exactement les mêmes lieux communs, à cette différence qu'ils étaient peut-être moins communs en 1893. Sartre a été incapable d'Amérique; il a été un Paul Bourget explorant New-York, il a été un continuateur de la vision bourgeoise. Jacques Laurent a mis les textes américains de Paul et de Jean-Paul l'un en face de l'autre; le disciple a copié le maître, sans le renouveler. "Conclusion triomphale de Jacques Laurent: La Nouvelle Revue française", dès 1912 et par la bouche d'Albert Thibaudet, s'est donné bien du mal pour écraser Bourget, romancier à thèse, romancier conscient... à ses dépens d'artistes. Mais "Milady avait un fils!" Et les arguments qui jadis faisaient ployer le vieux maître Paul, pourraient aujourd'hui s'appliquer exactement à celui qui tient le fanion des "Temps modernes", successeur de "La Nouvelle Revue française", à Jean-Paul.

Jacques Laurent a consacré 15 jours à son abattage de Sartre au niveau de Bourget. Il s'est remis ensuite à son "Histoire égoïste de la littérature". Ce traité respectera les classements d'un Lanson ou d'un Desgranges. Il y aura la préhistoire qui sera les premiers souvenirs des récits que sa mère racontait à Jacques Laurent. Il y aura ensuite les origines: les contes de Perrault, les histoires de fées et de lutins. Passage au mo-

yen âge avec Jules Verne, Stevenson, Dumas père. Avec la Renaissance commencera la bonne littérature: Balzac, Stendhal, mais tels qu'ils furent lus par un jeune garçon entre treize et seize ans, surtout sensible aux scènes d'amour. Enfin, viendront les temps modernes: relecture de Stendhal et de Balzac, mais sans parti pris de trouver des scènes amoureuses, et les grands auteurs: Jacques Laurent admire Montherlant, Cocteau et surtout Mauriac. Il inclura Marcel Aymé, Jean Prévert, André Fraigneau dans ceux de la génération intermédiaire à deux d'entre ces derniers, qui sont Roger Nimier et Antoine Blondin, des passages élogieux.

JACQUES LAURENT HOMME-ORCHESTRE

Tout en rédigeant ces "Mémoires d'un lecteur blanc, actuel et civilisé", Jacques Laurent fera un "A la manière des auteurs dramatiques contemporains: Acharn, Claudel, Camus, Salacrou, Aymé, Anouilh". A peu près au même moment, il remettra à son producteur de cinéma la suite de "Caroline chérie".

Ce qu'il y a de plus extraordinaire dans le cas de notre jeune homme c'est qu'il arrive tout de même à rire, à s'amuser, à boire, à manger et à dîner avec ses amis. Dans ce dernier cas, il n'est plus ni Cecil Saint-Laurent, ni Albéric Varenne, ni Jacques Laurent; il est Laurent-Gélys, qui est son véritable nom, du moins celui qui figure sur sa carte d'identité. H. M.



Fred Astaire n'est nullement le type qui souffre d'insomnie. Mais comme le plus commun des mortels, il n'arrive pas, certaines nuits, à fermer l'œil. Ces nuits-là, peuvent être considérées comme les plus « fécondes » pour cet inimitable danseur.

C'est exactement ce qui arriva, quand un beau matin, il s'annonça aux studios de la Metro-Goldwyn-Mayer et pro-

posa aux officiels de danser sur « les parois et le plafond d'une chambre »!

Cette idée germa dans l'esprit de Fred à 4 heures du matin par une de ces « nuits blanches ». « Le plus drôle de toute cette histoire, raconte Astaire, fut, qu'en moins de temps qu'il ne faudrait pour l'écrire, je me faisais déjà une idée très nette de la façon dont devra être filmée cette danse sur le plafond! ».

Line Renaud apprendra l'art de chanter, avec Yvette Guilbert A 25 ans d'écart, elle tentera de camper la vedette aux gants noirs

LINE RENAUD, la vedette consacrée par la radio, les disques, l'Angleterre et la publicité, vient de signer son contrat pour cinq films, et l'on sait déjà que, dans l'un d'eux, elle incarnera Yvette Guilbert à la « Belle Epoque ». Yvette Guilbert ne fut pas seulement l'interprète de Bruant et de Xanroff, de la diseuse comique à qui Henri Rochefort écrivait: « Gloire à vous qui avez trouvé le moyen de faire rire les Anglais... Elle fut aussi, et beaucoup s'en souviennent, la plus fidèle servante des chansons d'autrefois, la plus fervente réciteuse des poèmes de Baudelaire, de Laforgue ou de Richepin. On a tenté souvent de l'égaliser, de l'imiter et cela bien avant Line Renaud...

Il semble que la grande chanteuse aux gants noirs prévoyait ce qui lui est arrivé. Elle publia, Vingt Presses cinq lustres, dédié à Mme Dussane, un livre sur "L'Art de chanter une chanson".

A l'intention de... mais non, ne citons personne — en voici quelques extraits: "A l'articulation, et surtout à la pure prononciation, il faut ajouter l'art d'allumer et d'éteindre les mots, de les plonger dans l'ombre ou la lumière, de les caresser ou de les mordre... La diction... c'est-

à-dire la mise en action du verbe, l'analyse du texte... "Si vous voulez devenir chanteuse de chansons, il faut d'abord vous soumettre à un entraînement vocal prolongé et spécial. Spécial car il ne s'agit pas d'être seulement un soprano ou une contralto, ou un ténor, une basse, un baryton. Rien de tout cela mais tout cela ensemble car la chanteuse qui a ce qu'on appelle "un registre unique" et normalement placée, sa voix fût-elle la plus belle du monde, ne sauraient espérer atteindre jamais l'art de bien illustrer la chanson..."

"Chaque mot a sa forme, sa ligne, sa couleur, son accent, son esprit, son âme; on ne prononce pas le mot tel que l'on prononce le mot dré... "J'ai acquis la mimique du visage en m'abandonnant toute à mes textes, en étant transparente avec loyauté, sincérité, comme un bon petit enfant. En ne cachant rien en osant tout... en n'ayant pas honte de pleurer devant tout le monde ni d'enlaidir mon visage... "Une tête d'artiste perd la vérité de son âge. Elle est jeune et vieille à la fois, de 16 à 50 ans, c'est un outil truqué. La chanson passe depuis des siècles, de ville en ville, de bouche en bouche, de l'enfant à l'aïeule. Quand nos printemps sont déflourés chantons en aïeules, les chansons n'en vieillissent pas... "Qu'il s'agisse de jouer le drame, la comédie, de chanter l'opéra ou la simple chanson, l'artiste digne de ce nom devra faire l'étude de la "plastique", cette science de la sculpture harmonieuse reliant son art expressif à son corps. La plastique arrive à redresser l'aspect d'une éducation primaire... "L'entrée en scène précise la qualité de notre apport, notre sortie celle de notre culture... "Les musées doivent être les grands amis d'une artiste. Les bastingsards des scènes ont parfois de gros succès, ils n'ont pas de carrière... "La même robe portée par deux femmes de grâces très différentes n'est point la même. Il faut donc avoir le sentiment de la sculpture et, perpétuellement, dans la chanson, s'en soucier. Que de statues, si on leur coupait le cou, seraient dégradées de leur signification. Mais la Victoire de Samothrace décapitée reste en marche. Le Discobole guillotiné fait du sport. Et voilà notre art... "Combien de femmes resplendissantes de beauté sur les scènes, et qui manquent totalement de personnalité, de magnétisme ou de simple charme, pourquoi? parce qu'elles manquent d'âme... "Si Dieu met en nous ce qu'il faut pour être magnifique et nos aïeux ce qui peut nous rendre orgueilleux, c'est à nous de choisir entre le mauvais héritage et le divin cadeau... "Sans doute, le petit livre d'Yvette Guilbert n'a-t-il pas assez été lu?..."

Etrange mais vrai Il existe des millionnaires dans le paradis soviétique

DEPUIS l'extermination de l'ancienne aristocratie russe en 1917, une nouvelle «aristocratie» soviétique est née. D'année en année, elle a renforcé sa position, si bien qu'aujourd'hui elle possède des privilèges bien plus grands que ceux dont disposaient autrefois l'aristocratie occidentale, aujourd'hui en déclin.

La nouvelle aristocratie russe se divise en cinq groupes distincts: Premièrement, ceux qui avaient adhéré au parti communiste avant la révolution et qui, après la mort de Lénine, appuyèrent Staline. Ils occupent les plus hauts postes de l'Etat et sont généralement membres du Politburo et de plusieurs comités régionaux au parti.

Deuxièmement, les ministres et leurs adjoints, les chefs des principales administrations et les directeurs d'usines et autres organisations. Ces postes clés ne sont confiés qu'à des membres du parti.

Troisièmement, les officiers de l'armée régulière, à partir du grade de colonel. Ce sont tous également des membres du parti.

Les deux canaris

Un canari galant disait à sa compagne — Vois-tu ce beau palais là-haut, sur la montagne? C'est la maison de Dieu, l'œuvre de Salomon. Bijou d'architecture. Il en est fier dit-on. Mon nid est bien plus fort que cette citadelle. Que je ferais tomber du plus petit coup d'aile. Des milliers d'ouvriers venus de l'occident. Pour elle ont ravagé les cèdres du Liban. Rion n'est plus éphémère et rien n'est plus fragile. Pour faire un joli nid je suis bien plus habile. Et les chanteurs ailés de rire avec éclat. Le roi les entendit. Furieux il siffla. L'éloquent canari qui perdit le sourire. — Pourquoi mens-tu fripon, veux-tu bien me le dire? Comment t'y prendras-tu pour saper mon palais? Tu seras bien puni, petit cervelle. Pour tes vilains propos et ta forfanterie. — Sire pardonnez-moi pour mon étourderie. Vous connaissez assez tous les cœurs féminins. Ils adiment la force et voient avec dédain Les êtres vertueux, les amoureux perplexes. Que ne faut-il oser pour complaire au beau sexe? Votre divin génie éblouit vos sujets. De notre pamoison tous vos faits sont l'objet. Souffrez que je me donne aux yeux de mon épouse. Des airs de grand seigneur, son âme est si jalouse. — Va petit canari, tu as beaucoup d'esprit. Ne médis plus jamais, gare si tu es pris. — Quel est mon cher époux, l'objet de cette audience? Dit dame canari brûlant d'impatience. — Le roi m'a supplié, répond-il solennel De respecter les lieux voués à l'Eternel. Puis il reprend son vol craignant les repréailles. Le minois est vainqueur mais son âme tressaille.

LEON BASSAN

Good Scotch Whisky JOHNIE WALKER SOLEM 1250 - STILL GOING STRONG. AGENTS: 7 MACDONALD & CO. CAIRO - ALEXANDRIA JOHN WALKER & SONS, LTD. DISTILLERS, GLASGOW, SCOTLAND (R.C. 26366)

Je n'emploie que PALMOLIVE POUR BIEN ME RASER. PALMOLIVE LATHER SHAVING CREAM. AGENTS: EGYPTIAN BRITISH TRADING Co. LE CAIRE - ALEXANDRIE - BEYROUTH - DAMAS - AMMAN

La France marque un point contre ce fléau: la malaria

Tous les efforts sont déployés pour réduire le mal à merci

LE plus étendu des fléaux sociaux n'est pas celui qu'on pense. Cancer? Tuberculose? Syphilis? Non: paludisme. Un tiers, voire la moitié de l'humanité, en est atteinte. Et il serait ridicule actuellement de ne pas penser en termes de mondialisme. D'ailleurs, dans le cadre de l'Union française, la malaria est incontestablement l'ennemi public No. 1.

Médicalement parlant, le problème du paludisme peut être considéré comme entièrement résolu. A ce mal débilitant nous pouvons opposer des moyens de prévention souverains, tant du point de vue de l'individu que de l'hygiène sociale. Et depuis peu nous avons à notre disposition des médicaments de synthèse dont l'efficacité dépasse de loin celle de la quinine: le dernier en date, la "primaquine", s'est révélée, dans pratiquement 100 0/0 des cas, un remède radical contre le "plasmodium vivax" de la fièvre tierce bénigne, une des deux formes les plus courantes de paludisme.

LA MALARIA. MALADIE DES MOUSTIQUES

La malaria est une maladie d'un moustique de la famille des anophèles; elle est provoquée par un hématozoaire (protozoaire parasite du sang) du genre plasmodium. Celui-ci ne peut se reproduire, par voie sexuée, que dans les glandes salivaires du moustique. L'homme n'est, en somme, que l'agent de transmission de la maladie. Le moustique vient lui inoculer des hématozoaires et d'autres moustiques viennent à leur tour se contaminer en le piquant. Hélas! pendant qu'ils séjournent dans le sang de l'homme, les hématozoaires se livrent à de terribles déprédations. Chacun d'eux va parasiter un globule rouge: en s'y divisant, il finit par le faire éclater et s'en va infester alors d'autres globules. Cette nouvelle attaque déclenche chaque fois de violentes poussées de fièvre. Suivant la périodicité des accès de division des animalcules, on distingue des fièvres quotidiennes, tierces et quarts.

Il existe deux moyens de combattre le paludisme. On peut, d'une part, s'attaquer aux moustiques à l'aide d'insecticides puissants, comme le DDT; de l'autre, on peut détruire les hématozoaires dans le sang même par l'absorption de médicaments appropriés.

Le plus ancien remède utilisé est la quinine, alcaloïde naturel extrait du quinquina. Mais on s'est efforcé, depuis la fin du siècle dernier, de créer des produits synthétiques plus puissants et moins dangereux pour l'organisme. Le premier fut, en 1926, la "pamaquine". La "quinacrine" (ou atébrine), moins toxique, lui succéda: elle rendit d'immenses services aux troupes alliées pendant la guerre, à l'époque où le Japon occupait toutes les régions productrices de quinine.

LE PALUDISME PEUT ETRE SUPPRIME DU GLOBE

Depuis lors, des milliers d'antipaludéens de synthèse ont été essayés: le meilleur est incontestablement la "nivaquine", découverte en 1938 par des chimistes allemands. On ne doit l'absorber, à titre préventif, qu'une seule fois par semaine à raison de 0,3 gr.

COMMERCIAL BANK OF EGYPT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDEE EN 1920. CAPITAL L.E. 1.200.000 RESERVES L.E. 161.151.439. Toutes opérations de banque. SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES. Siège Social: ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib - B.P. 613 Tél. 21847/24599 R.C. 3134. Siège du Calire: 3, R. Chawarby P. - B.P. 1533 Tél. 58558/76381/40300 R.C. 51381

"Staline a introduit le terrorisme en Russie" déclare l'ancienne secrétaire de l'Internationale Communiste

ANGELICA BALABANOFF, une des pionnières du mouvement du Travail en Russie, en Italie et dans d'autres pays européens et qui, en 1921, rompit avec la Troisième Internationale Communiste dont elle était la première secrétaire, a déclaré: « Le Stalinisme, et Staline lui-même, ont accentué tous les côtés négatifs du Bolchévisme, tous ses maux ».

Dans une interview au cours de laquelle elle raconte pourquoi elle démissionna de l'Internationale du Travail, Mlle Balabanoff, auteur du livre « Ma vie en tant que Rebelle », dit que Staline eut tôt fait « de tirer profit de la situation, du chaos qui existait après la mort de Lénine pour introduire son propre système. Et puisqu'il ne croit plus au socialisme, puisqu'il n'a plus d'idéaux que le parti puisse servir, il n'y a évidemment pas de réelle différence aujourd'hui entre le Fascisme et le Stalinisme. »

« Au début, poursuivait Mlle Balabanoff, il y avait une grande différence entre le Fascisme et le Bolchévisme. Puis, les Communistes commencèrent à employer des méthodes de mensonge et de terreur parce qu'ils voulaient qu'elles servent l'idéal socialiste en lequel ils croyaient. Mais Staline ne croit plus aux idéaux socialistes. Ses comparses n'y croient pas davantage. La Russie devint une puissance impérialiste, un pays impérialiste tyrannique, dans le pire sens du mot. »

Mlle Balabanoff ajouta qu'elle se rendit compte « petit à petit » du changement apporté dans les méthodes bolchéviques, à mesure que les dirigeants avaient recouru « au mensonge, à la tromperie, à la corruption

et à la violence vis-à-vis du peuple pour le forcer à le suivre. » La cause du mouvement du Travail présente un intérêt suprême pour Mlle Balabanoff. « Selon ma conviction la plus profonde, dit-elle, le mouvement du Travail a une grande mission dans le monde, celle d'émanciper sa propre classe et l'humanité tout entière de la pauvreté, du mensonge et de l'hypocrisie. » Lorsqu'on lui demanda, en 1924, de démissionner de son poste, elle déclara qu'elle ne voulait pas être la complice de méthodes qui déshonorent et désintègrent le mouvement du Travail. »

Elle releva que les grèves « ne seraient pas possibles en Russie », de même que « toute » protestation ou toute opposition organisée, parce que les méthodes qui sont employées en Russie pour persécuter ceux qui s'opposent au gouvernement, sont beaucoup plus rusées et plus efficaces que celles du Fascisme. Mais l'attitude des masses envers le Bolchévisme et la tyrannie, c'est la haine. Je suis certaine qu'une grande portion du peuple hait Staline. »

A part le petit groupe qui environne les dirigeants en Russie, conclut Mlle Balabanoff, le peuple russe « est notre allié dans la lutte totale pour la justice sociale, la démocratie et la liberté. »

L'ouvrier soviétique a un standard de vie très bas La propagande faite autour du prolétaire russe, cache sa misère

LES pays libres du monde ont été soumis à tout un tir de barrage de vantardises au sujet du grand pouvoir d'achat de l'ouvrier soviétique; vantardises lancées par la machine de propagande russe, toujours très affairée. Heureusement, il est facile de vérifier ces prétentions. Les résultats prouvent que, loin de vivre dans un paradis de nourriture abondante, de maisons modestes et de services sociaux avancés, le travailleur moyen russe n'existe que sur une subsistance des plus réduites.

Les Anglais sont des Juifs qui s'ignorent...

...est, du moins, l'avis du savant docteur Priester de Johannesburg. Il a déclaré, au cours d'une conférence faite au congrès scientifique de Durban, qu'il avait remarqué des analogies frappantes entre la conformation du pied des peuples britannique et juif au cours de recherches menées sur quelque 700 empreintes. A la suite de cette constatation, le Dr Priester a effectué des recherches dans l'histoire du peuple britannique afin de découvrir la cause possible de cette similitude. Il a découvert, a-t-il déclaré, que les Britanniques descendent des tribus israéliennes qui occupèrent les îles anglo-saxonnes, après leur migration à travers l'Allemagne.

« L'histoire du peuple d'Israël pendant 2.000 ans démontre que la maison royale britannique descend du roi David de Judée et que le duc de Windsor, frère du roi George, qui se nomme aussi David, appartient à la centième génération. »

« Voilà qui explique bien des choses, vont dire nos farouches nationalistes. »

LE MONDE ARABE

de BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Beyrouth

A LA CHAMBRE LIBANAISE

M. Charles Helou, Ministre des Affaires Etrangères a déclaré que le Gouvernement Libanais a accepté qu'une Commission judiciaire libanaise assistée des enquêteurs jordaniens dans l'assassinat de Riad el Solh bey. Il ajouta que les échanges de vues entre le Liban et la Syrie se poursuivent autour de cette question et qu'il avait l'espoir de les voir aboutir avec succès. Les crimes qui se commettent dans les pays arabes se ressemblent et on ne peut arriver à bout que par une collaboration étroite entre tous les gouvernements des pays arabes intéressés également à l'extirpation de ce mal.

Le député de Tripoli, prenant la parole à la suite du Ministre dit: « Nous savons que l'activité du parti de Saad se trouve à Damas. Dans ce cas, quelle mesure a prise le Gouvernement? » M. Abdallah el Yafi, Président du Conseil, a répondu: — « Je ne puis vous communiquer les renseignements secrets en ma possession dans l'intérêt de l'enquête, et j'espère pouvoir le faire en une autre occasion. »

LES INTERETS EN COMMUN

Le Conseil des Ministres a examiné les relations économiques entre la Syrie et le Liban. La question politique entre les deux pays a également été examinée en raison de l'activité croissante du parti populiste syrien en liaison avec le parti Saad.

DES HABITATIONS PROVISOIRES POUR LES REFUGIES PALESTINIENS SE TROUVANT AU LIBAN

Le gouvernement libanais a approuvé la demande du Comité pour les réfugiés de la Palestine et a pris la décision de construire des maisonnettes provisoires pour eux.

RIAD EL SOLH EST INNOCENT DU MEURTRE D'ANTOUN SAAD

On avait fait de la condamnation et de son exécution, un roman à épisodes. Tout dernièrement, en core, on a ajouté un chapitre. La presse spécialisée d'Egypte le raconte sous le titre attrayant: « Riad el Solh a été tué par une femme ». Il s'agit évidemment, de la veuve d'Antoun Saad, leader politique du parti populiste. Et pourtant, Riad el Solh est innocent de l'exécution d'Antoun Saad.

L'armée libanaise avait maté le mouvement de révolte organisé par les partisans de Saad. Celui-ci avait eu la promesse de Hosni el Zaim de l'aider à dominer le Liban. Saad dut fuir à Damas après l'échec de son mouvement. Mais Hosni el Zaim avait décidé de se rapprocher de Beyrouth. Il se mit d'accord avec les autorités libanaises pour leur livrer Antoun Saad. On dépêcha de la direction de la Sécurité, l'Emir Farid Chehab, pour prendre livraison du rebelle. On avait préparé un plan pour tuer Saad à la frontière; mais Riad el Solh bey eut vent de ce plan et fit appeler le directeur de la Sécurité et lui dit: « Retenez bien ceci: je suis Président du Conseil, et non chef d'une bande d'assassins. J'admets qu'Antoun Saad ait trahi son pays, mais il a droit à un jugement équitable. Ce droit est sacré. »

Antoun Saad n'a donc pas été tué aux frontières. Il fut jugé à huis clos, condamné à mort et exécuté.

DES MILLIONS EN FUMEE!

Le Liban a fait un gros sacrifice, économisant à l'Egypte près de 100 millions de livres qui allaient quitter le pays en contrebande pour l'achat du narcotique.

Reste un point économique important qui a été soulevé: la récolte du hachiche sacrifiée, le Liban perd quelques centaines de millions de livres libanaises: qui l'en dédommagera? On estime ici que l'Egypte étant le bénéficiaire, permettra en compensation, l'échange économique sans restrictions avec le Liban. Autrement, la pression du besoin engagerait les Libanais à reprendre la culture du hachiche.

Damas

CONSULTATIONS ENTRE LES LEADERS DU PARTI CHAABISTE ET LE HAUT COMMANDEMENT

Des consultations ont eut lieu entre M. Adib Chichekli, chef de l'état-major, et M. N. Rouchdi Kikhia et Nazem El Koudsi, leaders du parti Chaabiste. M. Maarouf Dawalibi, Président de la Chambre, a pris part également, à ces pourparlers, qui ont pour but la clarification des rapports entre l'armée et le pouvoir civil.

CONSULTATIONS POUR UNE REUNION EVENTUELLE DU COMITE POLITIQUE ARABE

M. Khaled el-Azm a déclaré à la presse: « Le secrétaire général

Baghdad

LES DETENUS COMMUNISTES FONT LA GREVE DE LA FAIM

En signe de protestation contre leur attention sans jugement, les détenus communistes décidèrent à la grève de la faim.

Le nombre de ces détenus se chiffre à plusieurs milliers, qui sont campés au désert de l'Irak à environ 200 kilomètres de la frontière. Une manifestation des parents des détenus a été formée à Bagdad. Le slogan des manifestants était: « Jugez-les et détenez-les, en attendant, dans les prisons régulières. »

La police a dû intervenir pour les disperser.

Les rumeurs alarmantes au sujet du décès de plusieurs détenus à la suite de leur grève de faim, a soulevé l'opinion.

Le Conseil de l'Ordre des avocats a protesté contre le mauvais traitement infligé à ces détenus et a demandé l'intervention rapide du Parlement.

D'autre part, les Partis Nationaliste et le Front Populaire ont délégué une députation auprès du Parlement et les responsables du gouvernement. L'opposition compte interpellé le gouvernement à la Chambre.

Jordanie

SENTIMENT D'OPTIMISME

La crise qui a failli ébranler, ces jours derniers, la Jordanie dans l'inconnu, peut être résolue grâce à l'intervention du Régent d'Irak et du Premier Ministre irakien, Noury el Saïd pacha, venus à Amman, dès la mort tragique du Roi Abdallah. Ils quitteront la capitale jordanienne au moment même où la combinaison ministérielle était annoncée. Aussi, est-ce aujourd'hui un sentiment d'optimisme, qui domine partout.

LE NOUVEAU PREMIER JORDANIE

Vieux routier de la politique arabe, ayant la sympathie du peuple jordanien et palestinien, Tewfik pacha Aboul Houada avait été écarté du pouvoir par le Roi Abdallah immédiatement après les élections d'Août 1950, qui avaient amené au Parlement un certain nombre d'opposants au régime autocratique du Souverain défunt.

Notons que Tewfik pacha a choisi comme premier collaborateur, le circassien Saïd pacha El Moufti, qui devint vice-premier et Ministre de l'Intérieur, et qui avait été, lui aussi, écarté par le Souverain assassiné, après le conflit sur le problème de la politique étrangère.

COMPROMIS

La solution à laquelle semble se rallier l'opinion des hommes d'Etat, de Jordanie, serait la proclamation du fils du Prince Talal, comme roi de Jordanie. Ceci serait, dit-on, approuvé par les deux fils du roi Abdallah. On éviterait ainsi tout heurt, entre les partisans des deux princes.

Une source arabe autorisée a affirmé au correspondant du « Misri » à Amman, que la sympathie ressentie à l'heure actuelle pour l'Emir Talal, n'est due qu'à la réaction de l'opinion publique jordanienne et palestinienne, contre les Britanniques et leur politique en Orient. On voit dans la personne de l'Emir Talal l'emblème de l'opposition dressée contre cette politique, en raison des différends surgis entre lui et feu son père à ce sujet.

PARTIE REMISE?

Les cercles politiques jordaniens affirment que Londres a recommandé d'ajourner toutes les réalisations d'une union avec l'Irak ou la formation de la Grande Syrie, dans les circonstances actuelles.

Téhéran

LE CONFLIT ANGLO-IRANIEN ET LES TRIBUS

Les tribus sont devenues un élément puissant qui contrebalance l'influence des Soviétiques en Perse. La dernière manifestation de cette influence des tribus s'est produite pendant l'automne de 1946: elle a été couronnée de succès. Un changement important avait eu lieu dans le gouvernement de Téhéran. Le Premier Ministre

Le communisme veut absorber l'Asie

(Suite de la page 1)

gramme que les Etats-Unis fournissent de l'argent, de l'équipement et des techniciens pour aider les pays d'Asie qui ont récemment acquis leur indépendance.

Selon le Plan de Colombo, récemment établi par les pays du Commonwealth, un certain nombre de pays libres collaboreront pour élever le niveau de vie des peuples de l'Asie.

Une Révolution par des moyens pacifiques!

Le Monde Libre est opposé au vieux système colonial. Il croit plutôt que tous les pays sont égaux et devraient être indépendants.

Mettant en application cette politique, le Monde Libre a contribué à amener l'indépendance des Philippines, de l'Inde, du Pakistan, de la Birmanie, de Ceylan, de l'Indonésie et de l'Indochine, ainsi que de la République de Corée. De plus, il a été accordé une indépendance complète à un certain nombre de pays d'Asie qui étaient sous le mandat ou le protectorat d'autres nations.

Ainsi, 600 millions de personnes, soit le quart de la population du globe, ont atteint à l'auto-gouvernement et à l'indépendance. Ja-

mais auparavant dans l'histoire du monde, des changements d'une telle ampleur sont survenus en si peu d'années.

Comment cela se compare-t-il avec les accomplissements soviétiques? Est-ce là le « colonialisme occidental » dont parlent les communistes?

A quels pays les communistes ont-ils accordé l'indépendance?

Alors que les impérialistes rouges ajoutaient 2.166.000 milles carrés de territoire asiatique à l'Empire Soviétique, le monde libre accordait l'indépendance complète à 3.074.551 milles carrés de territoire asiatique.

Alors que le Kremlin répandait la guerre et le chaos à travers l'Asie, le monde libre travaillait, de concert avec les pays d'Asie qui avaient nouvellement acquis leur indépendance, à la paix et à la prospérité.

TOUS LES PAYS LIBRES SONT UNIS

Pour plusieurs dizaines d'années déjà, les pays d'Asie ont combattu pour rejeter la pauvreté et l'oppression des siècles passés. Ils ont cherché l'indépendance, une meilleure éducation, des réformes agraires et le droit de contrôler leur propre vie.

Leurs amis du Monde Occidental comprennent et apprécient leurs luttes.

Ils comprennent le désir des peuples d'Asie pour l'indépendance politique et la liberté. Le Monde Occidental eut à lutter, lui aussi, pour atteindre ces buts.

Ils savent que les fermiers d'Asie ont besoin de leurs propres terres pour jouir des fruits de leur fatigue. C'est là aussi, un des principes fondamentaux du Monde Occidental.

Ils apprécient la lutte des ouvriers industriels d'Asie pour atteindre des niveaux de vie plus élevés. C'est également le fondement de la société industrielle du Monde Occidental.

Les pays du Monde Occidental savent donc que leurs buts et les buts des peuples d'Asie sont identiques. Ils savent qu'ils doivent tous être unis comme des frères dans la lutte pour la paix et l'abondance.

Les communistes craignent les pays forts et libres. Ils menacent, par conséquent, les pays nouvellement indépendants d'Asie. Pour protéger ces pays, le Monde Libre leur fournit des armes de défense. Les forces des tanks et de la mort seront repoussées!

SIRIUS.

Nous vivons au-delà de nos moyens L'Egypte est extrêmement pauvre en capitaux "actifs"

Nous nous méfions à tort des emprunts et des grosses entreprises

EST bien la conclusion qu'il faut tirer de l'éditorial du dernier numéro de « L'Egypte Industrielle », bulletin de la Fédération Egyptienne de l'Industrie. Voici cet article publié sous le titre: « Capitaux disponibles et investissements ».

Le budget de l'Etat pour l'exercice 1951/52 prévoit L.E. 231.000.000 de dépenses contre L.E. 212.000.000 de recettes.

Personne ne saurait douter que ce budget a été établi avec les meilleures intentions; il y a toutefois lieu de se demander si l'attribution à l'Etat d'une fraction aussi considérable de notre très modeste revenu national n'aura pas pour effet de ralentir dangereusement le rythme de l'épargne et par ricochet celui des nouveaux investissements.

Les nouvelles possibilités de travail qui sont annuellement exigées par l'accroissement constant de la population ne peuvent être satisfaites autrement que par la mise à la disposition des nouvelles générations de nouvelles usines et de nouvelles terres à cultiver.

Or, la création de nouvelles terres, dans une mesure adéquate à faire face à l'accroissement démographique, exige, d'après nos estimations, des investissements de nouveaux capitaux de l'ordre de au moins L.E. 100 millions par an.

Le montant annuel des nouveaux investissements de capitaux en Egypte est actuellement très éloigné du chiffre que nous venons d'indiquer, et c'est là, sans doute, la raison pour laquelle nonobstant les apparences trompeuses qui peuvent être fournies par nos grandes villes, nos problèmes économiques, et sociaux ne font que se multiplier et s'aggraver chaque jour davantage.

A la suite de circonstances particulières, qui existaient dans le pays, il y a plusieurs décades et qui depuis longtemps ont complètement disparu, nous avons hérité d'un complexe de méfiance à l'égard des grandes entreprises, des emprunts, des capitaux étrangers, des sociétés concessionnaires etc..

Rien ne saurait plus justifier ce complexe de méfiance, dont l'existence toujours manifeste, lorsqu'on aborde des problèmes de politique économique ou financière, a pour résultat de priver le pays du concours de ces puissants instruments que sont les grandes entreprises, les emprunts, les capitaux étrangers et les capitaux en général.

Incontestablement, nous possédons actuellement des capitaux considérables qui demeurent inemployés. Leur entité n'est toutefois considérable que dans un sens relatif, car, en fait, l'Egypte est — et elle est destinée à le demeurer pour encore de très longues années — extrêmement pauvre en capitaux.

Nos disponibilités en capitaux et notre revenu national sont donc insuffisants aussi bien à la réalisation de grands travaux d'utilité publique qu'au besoin annuel de nouveaux investissements nécessaires par l'accroissement continu de la population.

Or il est évident qu'à l'heure actuelle aucun danger ne peut résulter de l'importation de capitaux étrangers et cela en admettant qu'on puisse parvenir à les importer, surtout dans les conditions créées par la loi sur les sociétés anonymes et les nouvelles lois fiscales.

Dans ces circonstances, il faut souhaiter que le gouvernement adopte une politique économique favorable à l'importation des capitaux étrangers, conçue suivant les mêmes principes que ceux adoptés en la matière par la plupart des autres pays et notamment par les pays de l'Amérique Latine dont la situation est à bien des égards assez semblable à la nôtre.

Il est encore à souhaiter que, tout au moins dans la plus large mesure possible, les grands travaux projetés par le gouvernement soient réalisés au moyen d'emprunts et cela afin que soit laissée à la disposition de l'initiative privée, la plus grande

Le communisme mondial est contrôlé par le Kremlin La N.K.V.D. succède au Comintern et dirige les activités du Cominform

LE 15 Mai 1943, le Présidium du Comintern, s'étant réuni à Moscou, adopta la décision de dissoudre le Comintern. La décision officielle déclarait qu'il n'y avait plus besoin du Comintern. Interrogés par télégramme sur l'attitude qu'ils prendraient au sujet de cette décision, tous les partis communistes qui étaient membres du Comintern se déclarèrent en faveur de la dissolution du Présidium, et, le 10 Juin 1943, le Comintern cessa officiellement d'exister.

L'Internationale Communiste avait été fondée sur l'initiative de Lénine au printemps de 1919. L'histoire du Comintern au cours de ses 24 années d'existence fut une soumission graduelle des partis communistes étrangers à la volonté du Politburo de Moscou.

Ce processus fut révélé avec une force particulière en Août 1939, lorsque le Gouvernement Soviétique conclut une alliance avec l'Allemagne Nazie. A partir de ce moment, sur les ordres de Moscou, tous les partis communistes commencèrent à aider l'Allemagne et à conduire des menées subversives à l'arrière des pays démocratiques occidentaux qui luttaient contre Hitler.

Après l'attaque de Hitler sur l'Union Soviétique, la ligne générale du parti subit un changement radical. L'Union Soviétique était maintenant l'allié des démocraties occidentales et, en l'occurrence, le Politburo trouva nécessaire de proclamer le Comintern officiellement dissous.

L'année dernière, le journal de Paris « Le Monde » publia les mémoires d'un communiste espagnol, Enrico Castro Delgado, qui avait passé toutes les années de la guerre à Moscou où il travaillait à l'organisation du Comintern. Les mémoires de Delgado traçent un tableau détaillé de ce qui eut effectivement lieu au Comintern au moment de sa dissolution.

L'année dernière, le journal de Paris « Le Monde » publia les mémoires d'un communiste espagnol, Enrico Castro Delgado, qui avait passé toutes les années de la guerre à Moscou où il travaillait à l'organisation du Comintern. Les mémoires de Delgado traçent un tableau détaillé de ce qui eut effectivement lieu au Comintern au moment de sa dissolution.

L'année dernière, le journal de Paris « Le Monde » publia les mémoires d'un communiste espagnol, Enrico Castro Delgado, qui avait passé toutes les années de la guerre à Moscou où il travaillait à l'organisation du Comintern. Les mémoires de Delgado traçent un tableau détaillé de ce qui eut effectivement lieu au Comintern au moment de sa dissolution.

L'année dernière, le journal de Paris « Le Monde » publia les mémoires d'un communiste espagnol, Enrico Castro Delgado, qui avait passé toutes les années de la guerre à Moscou où il travaillait à l'organisation du Comintern. Les mémoires de Delgado traçent un tableau détaillé de ce qui eut effectivement lieu au Comintern au moment de sa dissolution.

Mais tout cela fut exécuté sous le nom de l'Institut Scientifique No. 205, qui, comme le déclare Delgado, était entièrement une agence de la NKVD. Le processus de transformation du Comintern en une agence directe de la police politique soviétique fut ainsi finalement achevé.

Immédiatement à la fin de la deuxième guerre mondiale, le Comintern fut entièrement reconstitué sous le nom du soi-disant « Cominform », qui, également, est entièrement contrôlé par le Kremlin.

Après l'attaque de Hitler sur l'Union Soviétique, la ligne générale du parti subit un changement radical. L'Union Soviétique était maintenant l'allié des démocraties occidentales et, en l'occurrence, le Politburo trouva nécessaire de proclamer le Comintern officiellement dissous.

L'année dernière, le journal de Paris « Le Monde » publia les mémoires d'un communiste espagnol, Enrico Castro Delgado, qui avait passé toutes les années de la guerre à Moscou où il travaillait à l'organisation du Comintern. Les mémoires de Delgado traçent un tableau détaillé de ce qui eut effectivement lieu au Comintern au moment de sa dissolution.

L'année dernière, le journal de Paris « Le Monde » publia les mémoires d'un communiste espagnol, Enrico Castro Delgado, qui avait passé toutes les années de la guerre à Moscou où il travaillait à l'organisation du Comintern. Les mémoires de Delgado traçent un tableau détaillé de ce qui eut effectivement lieu au Comintern au moment de sa dissolution.

L'année dernière, le journal de Paris « Le Monde » publia les mémoires d'un communiste espagnol, Enrico Castro Delgado, qui avait passé toutes les années de la guerre à Moscou où il travaillait à l'organisation du Comintern. Les mémoires de Delgado traçent un tableau détaillé de ce qui eut effectivement lieu au Comintern au moment de sa dissolution.

L'année dernière, le journal de Paris « Le Monde » publia les mémoires d'un communiste espagnol, Enrico Castro Delgado, qui avait passé toutes les années de la guerre à Moscou où il travaillait à l'organisation du Comintern. Les mémoires de Delgado traçent un tableau détaillé de ce qui eut effectivement lieu au Comintern au moment de sa dissolution.

L'année dernière, le journal de Paris « Le Monde » publia les mémoires d'un communiste espagnol, Enrico Castro Delgado, qui avait passé toutes les années de la guerre à Moscou où il travaillait à l'organisation du Comintern. Les mémoires de Delgado traçent un tableau détaillé de ce qui eut effectivement lieu au Comintern au moment de sa dissolution.

Par SABENA LIGNES AERIENNES BELGES

L'EUROPE ENTIERE A VOTRE PORTÉE

DU CAIRE à

AMSTERDAM - COPENHAGUE - DUSSELDORF - FRANCFORT - HAMBOURG
MANCHESTER - LONDRES - MUNICH - NUREMBERG - OSLO - PARIS
PRAGUE - STOCKHOLM etc...

avec interruption de voyage facultative à Bruxelles sans supplément sur votre billet de passage.

PAR SABENA AUCUNS FAUX FRAIS

Repos succulents avec boissons et service gratuits à bord
RESERVEZ VOS PLACES AUPRES DE VOTRE AGENCE DE VOYAGES OU A LA SABENA
47, rue Abdel Kader Sarrailh - Tél. 4325 - Le Caire

R.C.C. 7019

LINEE AEREE ITALIENE

LAI

LE CAIRE ROME

VIA ATHENES
EN 5 HEURES

DEPART DU CAIRE
chaque **JEUDI**
à **15 h.35**

AVIONS
DOUGLAS D.C. 6
52 PLACES
PRESSURISÉS et ISOLÉS

SERVICES REGULIERS:
LE CAIRE - ROME - MILAN
LE CAIRE - ROME - NEW YORK
ET TOUTES LES LIGNES INTERNES ITALIENNES

Agents généraux: **E.F.T.R.O. S.A.**
27, RUE CHERIF PACHA - LE CAIRE - TEL. 54365
ET TOUTES LES AGENCES DE VOYAGES RECONNUES